

LA BOURSE	
Coture d'hier Bourse	
L'or.	783 —
L'arg.	770 —
Francs.	274 —
Lires.	155 —
Drachmes.	107 —
Leis.	21 1/2
Marks.	2 25
Levas.	21 50

ABONNEMENTS	
UN AN SIX MOIS	
	Ltqs.
Constantinople.	9. 5.
Province.	11. 6.
Etranger frs.	100 frs. 60

LE BOSPHORE

Qu'on dise, qu'on blâme, qu'on condamne, qu'on emprisonne, qu'on laisse mourir, mais publiez votre pensée
PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 890
SAMEDI
30
SEPTEMBRE 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs, No 5
TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.
Téléphone Péra 2089.

LES EVENEMENTS D'ORIENT

Moustafa Kémal pacha répond au général Harington

La situation aux Dardanelles

Aucun changement n'a eu lieu jusqu'ici dans la situation aux Dardanelles. Le délai accordé par le commandement général de Tchanaq aux forces nationalistes, pour se retirer de la zone neutre, a été prolongé. C'est la conséquence des points de vue sincères et amicaux, qui ont été échangés entre le général Sir Charles Harington et Moustafa Kémal pacha.

Il ressort des dépêches publiées, hier, que nombre de questions, y compris celle de la zone neutre, sont dues à un malentendu. C'est pourquoi, un nouveau délai sera donné au gouvernement d'Angora, afin qu'il puisse fixer sa conduite à venir.

D'autre part, les dépêches de l'Agence anatolienne montrent qu'on tiendra sous peu une conférence à Moudania, à laquelle participeront des généraux alliés et Moustafa Kémal pacha.

Au point de vue militaire, la situation actuelle à Tchanaq est des plus difficiles. Au cours de leurs opérations vers la zone neutre, les troupes nationalistes ont hissé le drapeau blanc ou d'autres signes, pour montrer qu'elles n'avaient pas l'intention de procéder à des mouvements hostiles. Grâce à ces opérations pacifiques, les nationalistes ont atteint un point tel qu'ils peuvent viser les forces anglaises et que les détachements de garde anglais sont obligés souvent de traverser les lignes turques, pour accomplir leur devoir.

Cet état de choses n'a donné certes lieu à aucun incident désagréable, mais il ne saurait non plus continuer, au point de vue militaire.

Au cours de ces derniers jours, la situation qui était un peu tendue à Constantinople s'est presque rétablie, et la vie normale a complètement repris aussi bien dans la capitale que dans la péninsule d'Ismid.

Toutefois, le gouvernement anglais continue d'envoyer des renforts au commandement général, dans l'intérêt de la paix et pour défendre la neutralité des détroits contre toute éventualité.

Parmi les forces arrivées avant-hier à Constantinople, les unités les plus importantes sont la première brigade royale, le régiment North Staffordshire et le corps royal d'aviation d'un effectif de 1.000 hommes dont la plupart sont à même de conduire des autos blindées.

Outre ces forces, sont arrivées aussi quatre batteries d'artillerie et certaines unités de la flotte de l'Atlantique, dont la plus importante est le dreadnought Revenge, un des plus puissants navires de la flotte anglaise. Ce dernier est bien connu de la population de Constantinople où il a été vu en 1920.

Deux autres navires de cette catégorie sont attendus également ici dans quelques jours.

Comme il a été rapporté précédemment, le régiment de la garde royale, ainsi qu'un détachement de la marine royale sont partis de

l'Angleterre et arrivent sous peu à Constantinople.

Il est évident que ces forces ont quitté leurs camps pour le Proche-Orient, bien avant l'échange de communications avec Moustafa Kéchal, et il est improbable qu'aucune de ces forces soit appelée à résoudre les questions pendantes, lesquelles paraissent être actuellement dans la voie d'un règlement mutuel et amical. (Orient News)

Le Q.G. britannique a communiqué, hier, les indications suivantes :

10 Il n'y a pas de changement dans la situation militaire. Il n'existe pas d'artillerie turque dans la région de Tchanaq ;

20 Il n'y a pas de concentrations vers Ismid ou vers Akché-Chéhir ;

30 La réponse de Moustafa Kémal pacha à la dernière communication du général Harington est arrivée.

Dans cette réponse, il est dit que le généralissime a donné des ordres stricts à ses troupes de Tchanaq pour ne pas quitter les positions qu'elles occupent et pour éviter tout incident.

La réponse ajoute : **« Je profiterai de la plus prochaine occasion pour avoir l'honneur de rencontrer Votre Excellence. »**

40 L'« Avéroff » se trouve du côté de Rodosto. Il avait seulement l'ordre de quitter Constantinople.

Angora et la conférence de la paix

Paris, 28. T.H.R. — Suivant des renseignements parvenus par voie d'Adana, Moustafa Kémal pacha serait disposé à accepter l'invitation de participer à la prochaine conférence sur le Proche-Orient, mais se réserverait le droit de discussion sur les points qui seraient la base de la paix.

Le gouvernement d'Angora demanderait aux Alliés de prendre des mesures destinées à assurer la sécurité de la population musulmane de Thrace.

L'envoi de renforts britanniques continue

Londres, 28. T.H.R. — Les cercles gouvernementaux de Londres approuvent les termes de la réponse du général Harington à Moustafa Kémal pacha. D'autres réunions du Cabinet ont été tenues aujourd'hui au cours desquelles la situation et l'envoi éventuel de contingents ont été examinés. Des efforts énergiques sont déployés en vue de prolonger le délai pour le transport des renforts de Smyrne au delà du 30 septembre.

Chez les kémalistes

Angora, 28. — Quoique la question des tribunaux d'indépendance pour les régions libérées ait été discutée hier, la grande assemblée nationale n'a pris encore aucune décision à ce sujet.

Smyrne, 28. — Les trains ont commencé à circuler entre Ak-Hissar et Ala-Chéhir. Jusqu'à la mi-octobre tous les trains auront repris leurs communications régulières.

Angora, 28. — Les généraux prisonniers à Angora ont été transférés à Césarée.

Constantinople et Angora

Déclarations de S. A. Teflik pacha

Quelle sera, a demandé à Son Altesse un rédacteur de l'Akcham la ligne de conduite adoptée par le gouvernement devant la situation militaire et politique du pays à l'heure actuelle ?

Le point de vue du gouvernement répondit Tewfik pacha, c'est de faire tout ce qui est nécessaire afin d'assurer le bonheur de la nation.

— Que pensez-vous de la dualité de forme et de conception entre les gouvernements de Constantinople et d'Angora et quand, et comment cette dualité cesserait d'exister ?

— La nation est une et il n'existe pas de dualité. Celle-ci n'était jusqu'ici qu'un désaccord dans la forme seulement, et qui certainement n'aura plus, sous peu, sa raison d'être.

— En cas d'invitation à la Conférence, la Sublime Porte enverra-t-elle ses délégués et quelle attitude, quelle ligne de conduite ceux-ci adopteront-ils ?

— En cas d'invitation nous nous efforcerons de travailler à la Conférence pour défendre et obtenir nos justes droits.

A la Société des Nations

Les réfugiés russes. — Les publications obscènes. Les femmes et les enfants

Communiqué quotidien de la troisième Assemblée de la Société des Nations

Genève, 28. T. H. R. — Au début de la séance l'Assemblée entendit M. Nansen (Norvège) et M. Ador, (Suisse), donner explications sur le rapatriement des réfugiés russes.

Il est entendu déclara M. Ador qu'aucun réfugié ne peut être contraint à rentrer en Russie et que le haut commissariat fera connaître au préalable avant sa mise en exécution l'accord qui serait éventuellement conclu au sujet du rapatriement des réfugiés russes avec le gouvernement des Soviets.

L'Assemblée entendit ensuite M. Gilbert Murray (Afrique du Sud), qui exposa ses mesures à prendre en vue de la suppression du trafic des publications obscènes.

M. Reynal (France), rappela à ce sujet l'initiative du sénateur Berenger et le rôle joué par la France dans la lutte contre les publications obscènes.

Mlle Hélène Nacaresco (Roumanie), estime nécessaire dans l'intérêt de l'art de poursuivre le trafic des publications obscènes qui n'ont rien à voir avec l'art.

L'Assemblée décida d'attirer l'attention de tous les Etats sur l'arrangement international conclu à Paris, en 1910 pour la répression du trafic des publications obscènes et d'inviter ces Etats à mettre en pratique les dispositions de l'arrangement.

Elle chargea en outre le secrétariat de la Société des Nations de transmettre un projet de convention à tous les Etats et de recueillir leurs observations en vue d'une conférence qui serait convoquée l'an prochain par le gouvernement français sous les auspices de la Société des Nations.

M. Holsti Finlande exposa devant l'Assemblée les travaux accomplis par le comité financier de la Société des Nations. Ces travaux consistent : premièrement, les publications sur les aspects les plus importants des questions financières nationales et internationales. Deuxièmement, en avis techniques donnés au conseil sur la situation économique et financière de l'Albanie et de Danzig. Troisièmement, on étudia sur la double taxation de l'exode des capitaux et sur l'évasion fiscale.

M. Van Sinsinga (Hollande) exposa les travaux accomplis par la S. D. N. Ces travaux sont en grande partie consacrés à réaliser le traitement équitable du commerce prévu par l'art. 23 du pacte.

Lord Robert Cecil (Afrique du sud) estime que si les deux mandats on des de la conférence de Bruxelles et la commission économique et financière de la Société des Nations étaient appliquées, la situation économique du monde serait très améliorée.

M. Fielding (Canada) montra l'œuvre humanitaire accomplie par la Société des Nations en vue de la restitution des femmes et des enfants déportés en Asie Mineure.

L'Assemblée décida de prier le con.



Le colonel Plastiras, le chef du mouvement militaire qui a abouti à l'abdication de Constantin

seil de la Société des Nations d'insister auprès des gouvernements responsables des territoires mandatés ou soumis au contrôle allié pour restitution des femmes et des enfants afin qu'ils donnent des instructions aux fonctionnaires dans ces territoires pour prêter assistance et appui à la commission.

Dans la séance de l'après-midi, l'Assemblée entendit M. de Jouvanel (France) et M. Gilbert Murray, (Afrique du Sud) retraire l'œuvre déjà accomplie par la commission internationale.

Genève, 28. T. H. R. — Le délégué géorgien à S. D. N. exposa que l'insurrection générale éclata tout le long de la route militaire en Géorgie. La lutte est acharnée contre les troupes rouges. Le drapeau national flotte sur les poings occupés par les insurgés qui exigent l'évacuation de la Géorgie par les troupes russes.

Genève, 28. T. H. R. — Le rapport de l'Italie relatif à l'aide financière à l'Afrique, est arrivé à Genève.

Genève, 28. T. H. R. — M. Bénès dément le bruit selon lequel son gouvernement poserait sa candidature au conseil de la Société des Nations. La Yougoslavie fut choisie par la Petite Entente comme candidat. M. Bénès demanda instamment de voter pour la Yougoslavie.

En Mésopotamie

Londres, 28. T.H.R. — Suivant le Morning Post, le roi Faïçal et le gouvernement arabe auraient accepté toutes les clauses du projet de traité entre la Mésopotamie et la Grande-Bretagne, élaboré par le gouvernement britannique.

LES MATINALES

Il est à la fois agréable et douloureux de voir des gens réputés à juste titre pour leurs facultés intellectuelles se mettre le doigt dans l'œil.

Même s'il s'agit de personnes très sympathiques, c'est agréable, parce que le ridicule des autres nous fait toujours plaisir. Nous n'y pouvons rien, la nature humaine le veut.

Même s'il s'agit de personnes très antipathiques, c'est douloureux, parce que nous pensons que cela peut nous arriver, à nous aussi. Et nous n'aimons pas nous tromper.

Mais, s'il est facile de faire comprendre à un homme d'intelligence moyenne qu'il se met le doigt dans l'œil, on a une peine inconcevable à le faire admettre soit à un imbécile, soit à un génie. L'un comme l'autre se croit infallible.

Le mieux, quand nous nous apercevons d'une pareille chose, c'est de tourner la tête d'un autre côté. Si nous prévenons l'imbécile de son erreur, il nous prend en grippe. Si nous prévenons le génie, il nous prend en pitié.

Certains prétendent que la haine est plus facile à supporter que la pitié. Pour ma part, je n'aime ni celle-ci, ni celle-là. L'indifférence d'autrui est, à défaut d'amitié, ce qui me plaît. L'indifférence, c'est une ouate dans laquelle on vit à l'abri des heurts.

VIDI II

LA REVOLUTION EN GRECE

Un cabinet Zaimis est virtuellement constitué avec M. Politis aux affaires étrangères

Le nouveau cabinet

Le comité de salut public a élaboré la liste suivante du nouveau cabinet et a télégraphié aux intéressés leur demandant leur acceptation.

Président du Conseil : ZAIMIS ;
Affaires étrangères : POLITIS ;
Guerre : Général CHARALAMBIS ;
Marine : Amiral PAPACHRISTO ;
Economie Né : M. CANELLOPOULO, ex-haut-commissaire à Constantinople

Ravitaillement : EMBIRIGOS.

(Bosphore)

Un télégramme de M. Vénizélos

Paris, 29. — M. Vénizélos a adressé de Paris un télégramme au comité de salut public lui déclarant qu'il était de cœur avec lui et qu'il n'avait jamais désespéré du salut de la Grèce. Il annonce qu'il commence ses démarches auprès des alliés.

(Bosphore)

LA REVOLUTION HELLENIQUE

Sous le titre, La parole à la poétence, le Néologos écrit :

Il ne faut pas oublier que le roi détroné n'était pas, comme d'aucun le croient une simple unité mais un composé de plusieurs facteurs qui s'ils restent encore impuissants peuvent en entreprenant une nouvelle lutte, créer d'autres monarches pareils.

Contre ces hommes nous demandons un châtiment exemplaire et rapide en vue de liquider la situation une fois pour toutes :

Nous ne voulons pas qu'on licencie des fonctionnaires, qu'on mette à pied les petits officiers, qu'on exile des personnages insignifiants. Mais nous souhaitons de voir se constituer le plus tôt un tribunal spécial et se dresser, dans sa cour, quelques potences auxquelles on pendrait tous les grands responsables de récentes catastrophes nationales. Nous voulons entendre M. Gonnaris expliquer comment il a pu en 20 mois démolir l'édifice que la nation a mis 10 ans à élever ; nous voulons que soient révélés tous les détails de la trahison de Hadjanestis, de Frangos, de Théotoki, de Dousmanis et voir ces hommes livrés au sacrifice expiatoire à cet holocauste de l'incendie de Smyrne où tant d'innocentes créatures furent étouffées et carbonisées.

Nul ne doit trouver le salut dans la fuite. Il faut que tous soient punis et disparaissent du sein de la famille grecque. La révolution du Laurium se doit de parachever son œuvre, sans reculer devant personne.

Mais pour ce faire il faut que pendant quelques jours la parole soit donnée à la potence.

Les coupables de haute trahison

Quelques jours avant l'explosion du mouvement, les membres du comité révolutionnaire avaient arrêté la liste des personnes qui seraient traduites devant une cour martiale spéciale comme coupables de haute trahison. Voici cette liste.

FAMILLE ROYALE. — Le roi, le prince Nicolas, le prince André.

MILITAIRES. — Hadjanestis, Dousmanis, Exadactylos, Scoumbourdis, Constantinopoulou, général Frangos, les officiers supérieurs de Gorlitz accusés d'avoir abandonné leur poste devant l'ennemi.

POLITIQUES. — Gonnaris, Stratos, Théotokis, Caloyéropoulos, Triandaphylacos, Baltazzi, Mercouris, Goudas, Argyros, les députés ayant à la Chambre prononcé des discours injurieux pour la race grecque : Argyropoulos, Kinias, Bazdekis, Levidis, Petsopoulos.

METROPOLITES. — Le métropolitite d'Alibéas et tous les membres du Synode qui excommuniaient le patriarche œcuménique.

FONCTIONNAIRES. — Sterghiadis, Vozikis, Spiliotopoulos, Anastassiadis et la plupart des gouverneurs généraux.

PUBLICISTES. — Les directeurs des journaux Kathimerini, Protevousa, Hesperini, Stemma, Scrip.

Un gouvernement de salut public

Un gouvernement provisoire, dit de salut public, a été constitué sous la présidence du général Nider avec les concours des députés Exintaris et Carapenos. Il prononcera la dissolution de l'assemblée nationale et ordonnera de nouvelles élections. C'est après ces élections que M. Vénizélos sera appelé à former un gouvernement. En attendant, l'ancien président du conseil a été prié de représenter la Grèce à l'étranger ainsi qu'à la conférence de la paix. M. Vénizélos a répondu qu'il acceptait cette mission.

Les arrestations

Constantin et la famille royale maintenus au palais sont gardés par des soldats.

Jendi, à minuit, ont été arrêtés à Athènes Hadjanestis, Dousmanis et Exadactylos. Les généraux Coutsis et Théotokis ont été arrêtés à Salonique. De nombreux meetings sont organisés dans la capitale. Le mot d'ordre est : « Mort aux traitres ! » « Le sauveur de la patrie arrive. » Par décision du comité révolutionnaire, MM. Gonnaris, Théotokis, Stratos, Protopapadakis ont été mis avant hier matin en état d'arrestation.

Un conseil de guerre à bord du « Lemnos »

Athènes, 28. — Un conseil de guerre s'est tenu la nuit à bord du Lemnos et s'est occupé du renforcement du front de Thrace.

Athènes, 19 septembre 1922

Les journaux sont unanimes à exprimer le soulèvement et la vive satisfaction de la population de la capitale à propos du succès rapide dans un calme parfait du mouvement patriotique de l'armée auquel sans tarder adhérent les garnisons de tout le royaume. Des nouvelles de toutes les villes de province, constatent la même joie partout. En même temps les journaux relèvent la solution donnée à la crise notamment, le fait d'avoir confié à M. Vénizélos la mission de prendre en main la défense de la question nationale à l'étranger, inspirant la confiance que le pays surmontera rapidement les difficultés actuelles sans rien sacrifier des buts constituant le programme national du mouvement de l'armée.

Les journaux donnent de longues descriptions de l'immense enthousiasme avec lequel la population reçoit les détachements armés à leur entrée hier dans la capitale. Des groupes de manifestants formés immédiatement traversaient au milieu d'éclats de joie délirante les rues, ovationnant l'armée. Les manifestations furent particulièrement imposantes devant les légations de l'Entente et de l'Amérique.

Un Comité de douze membres sous la direction du colonel Ghouatas assumera provisoirement la direction des affaires.

Le Comité adressa, dès hier, un appel au peuple exprimant notamment sa joie pour la heureuse et pacifique réalisation de la première partie de son programme et la fierté d'avoir incarné le sentiment de l'âme de la nation prête à tout sacrifier pour le salut de la patrie.

Ce matin, le Comité dirigeant du gouvernement national fit son entrée dans la ville saluée avec un grand enthousiasme par la population aux cris de « Vive l'armée ! Vive la Grèce ! Vive la Thrace ! »

Les colonels Ghouatas, Plastiras déclarèrent aux journaux que le but du mouvement est absolument national sans aucune couleur de parti et vise exclusivement la réparation de la récente catastrophe et la création d'une armée forte.

en vue de sauver la Thrace. La formation du nouveau gouvernement tardera encore quelques jours.

(Bureau de presse hellénique)

Les manifestations à Athènes

Athènes, 27 sept. — Les premiers détachements des troupes insurgées avaient fait leur entrée à Athènes qu'une grande manifestation s'organisa aussitôt spontanément. Le peuple, délirant d'enthousiasme se dirigea vers les légations de France, d'Angleterre et d'Italie acclamant les alliés de la Grèce et affirmant une fois de plus les sentiments de gratitude fidèle qu'il nourrit depuis toujours envers les Puissances de l'Entente.

La Défense nationale

Le colonel Condylis et tous les officiers sous-officiers et soldats faisant partie de la Défense nationale sont partis hier se rendre les uns à Athènes les autres en Thrace pour rejoindre leur corps.

Au conseil des ministres français

Paris, 28. T. H. R. — Au conseil des ministres tenu aujourd'hui au Quai d'Orsay, M. Poincaré rendit compte de la situation en Orient et en Grèce. Le conseil décida que les événements de Grèce ne sauraient modifier les résolutions de la France prises d'accord avec les alliés et contenues dans les propositions communiquées à Mustafa Kemal pacha.

La presse allemande

Berlin, 28. T. H. R. — La *Freiheit* écrit que Constantin, pour la deuxième fois, perdit son trône, et cette fois définitivement.

Le *Vorwärts* déclare : La Grèce qui avait reçu mission d'éteindre l'incendie en Orient en fut victime et son armée battue.

La *Deutsche Tageszeitung* constate que la France remporta un nouveau succès.

La *Kreuz* écrit que Constantin est victime de la récente décision de la Conférence de Paris.

Commentaires du « Temps »

Paris, 28. T. H. R. — Le *Temps*, commentant les événements qui se déroulent en Grèce, écrit : « Les peuples exploités des fautes des gouvernements qu'ils se sont librement donnés ; et lorsqu'en décembre 1920 les Hellènes acclamèrent frénétiquement Constantin revenant d'exil, c'était tout l'avenir de la Grande Grèce qu'ils sacrifiaient à l'engouement pour le roi. »

Athènes, 28 sept.

La première phase de la révolution grecque est terminée ; les troupes insurgées débarquent au Pirée et sont casernées dans les édifices publics. Les royalistes, sous la direction du général Constantinopoulos, commandant de la région et colonel Soutos, commandant de la place, tentèrent sans succès une résistance armée.

Le général Nider parait devoir présider le nouveau cabinet. M. Karapanos ou M. Koromilas prendrait le portefeuille des affaires étrangères, et les finances seraient attribuées à M. Diomédès.

Suivant l'agence Havas, le roi Constantin est fait prisonnier et un ministre fut tué au cours derniers troubles.

Suivant d'autres nouvelles, l'occupation d'Athènes est lieu sans effusion de sang. Les vénélistes s'emparèrent de la préfecture et arrêtèrent le commandant de la place. Les troupes royalistes furent ramenées dans leurs quartiers et finalement les vénélistes restèrent maîtres de la situation.

Le roi Constantin avait tout d'abord l'intention de résister, mais il se rendit compte de l'impossibilité d'opposer une résistance sérieuse et les préparatifs contre-révolutionnaires furent décommandés.

Les chefs civils du parti vénéliste allèrent à la rencontre des chefs militaires du mouvement avec lesquels ils conférèrent au sujet de l'organisation du nouveau gouvernement.

Opinion de la Presse PRESSE TURQUE

Danger réel et danger imaginaire

Sous ce titre l'*Iliré* écrit : Les puissances alliées qui, dans leur dernière note, ont convenu de donner une note favorable aux points essentiels du pacte national, hésitent quant à l'application de certains détails.

La liberté des Détroits a été acceptée en principe par la grande assemblée nationale.

Son application peut être facilement assurée, attendu que nous n'avons pas la maîtrise des mers. La flotte turque composée de quelques unités insignifiantes reste depuis 4 années ancrée dans une immobilité complète.

Fût-elle entre nos mains que les gigantesques vaisseaux de guerre qui nous sont opposés, ne nous permettraient pas le moindre mouvement susceptible de les inquiéter. Conséquemment la liberté des Détroits ne pourra jamais être entravée par nous. De fait, on aurait tort d'avoir une méfiance quelconque à ce sujet.

Nous autres, nous trouvons une menace bien claire d'un autre côté. Celle de constater que des hordes s'arment en Thrace et seront avec l'affluence des émigrés d'un danger beaucoup plus grand pour la sécurité du monde.

Aussi croyons-nous que dans de telles conditions il serait de l'intérêt de tous aussi bien que du nôtre, qu'on nous priât et que même l'on exigeât que nous passions en Thrace au lieu de nous créer des difficultés.

LE PROBLÈME ORIENTAL

L'intervention de la S.D.N.

A l'ouverture de la troisième assemblée générale de la Ligue des Nations, lord Robert Cecil, dans une déclaration de principe sensationnelle, dont nous avons reproduit les passages essentiels, posait ce dilemme : la Société sera tout ou rien. Ce n'est pas l'envie qui manque à certains membres de voir se réaliser la première proposition. Ainsi, par exemple, M. Nansen, l'explorateur bien connu, délégué de la Norvège, se basant sur le paragraphe 2 de l'article III, le paragraphe 1 de l'article XI et le paragraphe 1 de l'article XVII du Covenant, a demandé, dans la séance du 23, que l'assemblée plénière invitât le Conseil exécutif à se saisir de la question d'Orient pour en amener le règlement pacifique.

L'argumentation de M. Nansen, d'ailleurs, ne manquait pas de logique. Le traité de paix à intervenir entre les Alliés et la Turquie contiendra des clauses et stipulations qui impliqueront l'action et le contrôle de la Société des Nations. Puisque celle-ci non seulement sera participante à l'exécution du traité mais qu'elle sera même garante de certaines de ses dispositions essentielles, n'est-il pas de toute nécessité qu'elle soit dès maintenant associée à l'œuvre des puissances et qu'elle soit appelée à jouer un rôle direct dans les négociations ? La thèse de M. Nansen semble difficilement réfutable en droit, car les textes qu'il a invoqués lui donnent plutôt raison. Le Pacte reconnaît formellement au Conseil exécutif le droit de traiter toute question « qui affecte la paix du monde ».

Mais les puissances se sont réservées, à elles seules, le règlement de la question d'Orient et elles ne jugent pas à propos de mêler la Société des Nations à leurs négociations. Elles estiment que ce serait compliquer inutilement les choses et que les prérogatives de la Ligue seront suffisamment respectées quand, le traité de paix conclu, elle sera investie d'un mandat de contrôle analogue à ceux dont elle est déjà nantie pour la Sarre, Dantzig, les anciennes colonies allemandes. D'autant plus qu'elles peuvent, elles aussi, en appeler à des textes pour justifier leur décision de tenir, pour l'instant, la Société à l'écart des conversations diplomatiques qui vont s'engager. Tout d'abord, le droit pour le Conseil exécutif de traiter des questions affectant la paix du monde ne lui confère pas le pouvoir de se substituer aux puissances. Ensuite, du paragraphe 1 de l'article XI dont M. Nansen a excipé dans sa motion à l'Assemblée, il résulte que « toute guerre ou menace de guerre, qu'elle affecte immédiatement ou non l'une des hautes parties contractantes, sera considérée comme intéressant la Société tout entière », c'est-à-dire, en somme, à ceux qui sont en cause à agir. Les hautes parties contractantes n'ont pas abdiqué leur action en faveur du Conseil exécutif.

En ce qui concerne l'article XVII relatif à des différends affectant un ou plusieurs Etats qui ne sont pas membres de la Société — ainsi que c'est le cas pour la Turquie — il y a là, comme on dit vulgairement, à boire et à manger. Le paragraphe 1 sur lequel s'appuie M. Nansen stipule que : « En cas de différend entre deux Etats, dont un seulement est membre de la Société ou dont aucun n'en fait partie, l'Etat ou les

Etats étrangers à la Société sont invités à se soumettre aux obligations qui s'imposent à ses membres aux fins de règlement du différend aux conditions estimées justes par le Conseil ». Le Conseil serait souverain. Mais suit immédiatement une phrase restrictive : *Si cette invitation est acceptée*, les dispositions.... » Laissant de côté la question de savoir si le gouvernement d'Angora répondrait affirmativement à l'invitation de la Ligue — considérons le reste de cet article.

Si l'Etat invité refuse de se soumettre aux obligations de membre de la Société et recourt à la guerre, les dispositions de l'article XVI lui sont applicables. Mais si les deux parties en litige — l'une membre de la Société, l'autre étrangère à celle-ci — refusent également de déférer aux conseils qui leur sont donnés, le Pacte, qui prévoit cette insurrection contre lui, n'envisage rien autre que la possibilité pour le Conseil exécutif de « prendre toutes mesures et faire toutes propositions de nature à prévenir les hostilités et à amener la solution du conflit ». Quant à l'article XVI, autant ne pas en parler, car les dispositions qu'il contient sont mort-nées — de même que celles de l'article X peu clair.

En résumé, l'intervention, en ce moment, de la Société des Nations entre les Alliés et la Turquie serait susceptible de créer de nouvelles difficultés plutôt que de contribuer à la disparition des anciennes. Et, en tout état de cause, la procédure à laquelle on devrait recourir ne pourrait que retarder fâcheusement la discussion des questions pendantes si même elle n'entravait pas leur solution.

A. de La Jonquière.

ECHOS ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

M. Kévoik Arsanian, vice-président du conseil religieux du patriarcat arménien, a quitté hier Constantinople pour se rendre à Jérusalem, où il sera sacré évêque.

Après un séjour à Tiflis, il retournera à Constantinople, d'où il partira pour la Bulgarie.

Au parc de Gulhané

Au cours du concert, qui a eu lieu hier au parc de Gulhané au profit du Croissant Rouge ottoman, S. A. Abdul Médjid effendi, héritier présomptif, et l'haïreddin bey ont prononcé des discours.

Le Chéikh Sénoussi

On dit que le Chéikh Sénoussi viendra à Constantinople.

Les émigrés musulmans d'Anatolie

Au dire du *Verichin Loure*, le renvoi dans leurs foyers des émigrés turcs, originaires des régions libérées de l'Anatolie occidentale, a été pour le moment ajourné.

Arrivées

Par le s/s *Léopold* du Lloyd Triestino desservant la ligne de luxe Trieste-Constantinople sont arrivés :

M. Richard Schellès, M. et Mme R. Halpern, M. le comte, l'italo Rossi et Mme M. Nesi et Economos, Hassan Hussameddin bey, M. Albert Garguilo, M. Jordan Gallidis, M. Emmanuel Kiriacopoulos, M. Théologos Eximidis, M. Mutidis Stamatis, M. Francoaroli Arnoldo correspondant du *Corriere della Sera*, M. Mustafa Rudi, M. A. Saorelli, M. M. Zizali Pasquale, M. Barchi Salvatore, M. Leone Caruana, M. et Mme Tito Lachara, M. Papioi Luigi, M. Jacob M. Pollis, Mlle Maria Negri, M. Constantin Constantacopoulos, M. M. Zrachti Giacobbe, M. Constantin Ivanovich, M. Anisotolis Makris, M. C. Roussou, famille Théod. Psadulis, Mlle Marie, Mme la générale Zotio, M. Ilab Damsiro, M. Basil Corionati, M. M. Cocchino, M. Dimitri Curidi, M. Jean Hassi et famille etc etc.

Collège français dirigé

par M. P. Apostolidi

La rentrée des classes est fixée au 2 octobre 4178-11

Cours de danse pour gens

du monde

137, rue Sira Selvi au Cercle Artistique de la Jeunesse d'Orient. Danses nouvelles : Balancello, Passetto, etc. On s'inscrit chaque jour de 1 à 8 h. p. m.

Le monde où l'on s'ennuie

Voici un manuel qui nous manquait. A notre époque, où tout finit par des leçons, personne n'avait encore signalé cette lacune dans notre éducation sociale. Il s'agit, cette fois, d'instruire non pas les enfants mais les parents. M. Arnaud et M. Georges Lecomte nous démontrent la nécessité de nous occuper sérieusement de l'organisation de la gaieté en famille.

C'est, à première vue, une idée étrange que de vouloir organiser la gaieté et, surtout, la gaieté familiale. Il n'est pas facile de soumettre à des méthodes a priori les manifestations essentiellement spontanées de la joie domestique. Je sais bien que nous avons déjà le procédé breveté, décrit par un poète illusionniste : « Lorsque l'enfant paraît... » Mais l'expérience nous apprend que cette manœuvre n'est point infallible et que, pour faire applaudir à grands cris un cercle de famille, il est souvent moins sûr de faire entrer les enfants que de les faire sortir.

Le système d'Augé étant reconnu insuffisant, il faut trouver autre chose. Le besoin s'en fait sentir. Dans notre vie trépidante, les parents et les enfants ne se rencontrent plus guère qu'à table. La salle à manger est le véritable sanctuaire moderne de la famille ; la desserte est l'autel symbolique des dieux qui protègent le foyer. Il faut donc que les repas soient des cérémonies essentielles du culte familial. Or, que s'y passe-t-il le plus souvent ? Le père est préoccupé la mère distraite ; d'un coup d'œil, les enfants se rendent compte qu'il serait imprudent de déclencher leur mauvaise humeur. Ces visages moroses, ce silence glacial. Cette mastication en commun, hâtive et sans joie devient un exercice fastidieux dont ils prennent vite le dégoût.

Que devient l'éducation affective de l'enfant dans une famille où l'on ne sait pas utiliser, chaque jour, ses précieux instants de contact, cette minute qui devrait développer, au contraire, la cordialité, la bonne humeur et la confiance ? Le repas familial ne doit pas être une corvée. Les parents ont intérêt à le rendre attrayant et joyeux. La gaieté collective y est un devoir. Les hygiénistes seront, sur ce point, d'accord avec les moralistes.

Le moment le plus dangereux est celui où l'on se lève de table, surtout le soir. Il ne faut pas laisser se dissiper l'heureuse atmosphère qu'on a pu créer pendant le repas. Il faut soigner la veillée. Que le père de famille, malgré les fatigues de sa journée, résiste à l'attrait perfide de la pipe et du journal qui le retranchent du monde des vivants. Que la mère ne cède pas à la tentation de se plonger dans un roman qui isole de l'univers civilisé. Il faut s'occuper des enfants, les distraire, les intéresser, les amuser. Nos éducateurs recommandent le groupement sous la lampe amie, les causeries agréables sur les absents, les anecdotes suggérées par les photographies de famille, les lectures divertissantes, les jeux en commun, la musique, les chœurs, la danse ou la leçon d'astronomie dans le jardin... Mais la méthode choisie importe peu. L'essentiel est de convaincre les parents qu'ils doivent « se mettre en frais » pour leurs enfants, à l'heure du repas.

Il ne faut pas qu'ils réservent toute leur bonne grâce aux étrangers et se croient autorisés, lorsqu'ils sont « en famille », à macher stérilement, leur coquette et leurs sous. Il y a quelque chose de douloureux dans ce cri constant et angoissé de l'enfant de Courtenay : « Invitez-moi à dîner !... Invitez-moi à dîner !... » On devine son effroi de la terrible solitude, du gouffre d'ennui où il va sombrer pendant la norme corvée alimenter que l'attend, entre ses parents maussades qui ne rompent le silence que pour lui faire une aigre observation sur la façon dont il tient sa fourchette ou son couteau.

Le remède proposé par ce jeune homme hospitalier n'est d'ailleurs pas méprisable. Faire assisoir souvent à sa table un ami de bonne compagnie ou des camarades de ses enfants est un excellent moyen de rendre plus agréables les dîners qui pourraient devenir languissants.

Mais, encore une fois, ce n'est pas le procédé choisi qui importe. Ce qu'il faut obtenir, c'est que la famille ne soit pas le monde où l'on s'ennuie. Les parents ne dépensent jamais trop d'ingéniosité pour arriver à ce résultat dont les heureuses conséquences morales et sociales sont faciles à deviner. Le père doit être un instant de reconfort, de créa, d'humour général. C'est d'homme d'être bon. Et la meilleure façon de l'être est de cultiver dans son foyer la fleur délicieuse de la bonne humeur. Car il n'est évidemment pas prudent de réserver au seul vice le privilège du charme et du sourire, en laissant toute l'austérité grandiose à la vertu !

En quelques lignes...

Cent vingt réfugiés grecs et arméniens, partant de Silivri et de Rodosto, sont arrivés à Constantinople, à bord du remorqueur italien *Marin*.

Budapest, 28. T. H. R. — M. Walko, ministre du commerce et M. Koranyi, ancien ministre des finances sont parvis pour Paris où ils se mettront en rapport avec la commission des réparations et traitent entre autres le règlement des dettes publiques.

Jeu d'échecs

Rectification

Dans notre problème No 19, en « R » majuscule du 23 septembre, le pion noir à d5 est à remplacer par une Dame noire. Le délai de solution de nos problèmes de ce jour est porté au 10 octobre.

Tchigorine

Michael Tchigorine, dont nous donnons aujourd'hui une partie, est né en 1850 à Petersburg, et mort en 1908. Avant l'apparition de la nouvelle et puissante génération russe, à la tête de laquelle se trouve Alechin, Tchigorine était le champion inégalable de la Russie, où cependant on peut dire que les échecs sont développés plus que dans tout autre pays. On n'a de Tchigorine que des analyses, d'ailleurs fort remarquables, publiées dans les revues russes. Il a battu brillamment ses compatriotes Schiffer, Alapin, Ascharin etc. En 1878 il a obtenu au tournoi de Petersburg le 1er prix, et au tournoi international de Berlin en 1881 il a partagé avec Winaver les 3e et 4e prix. En 1889, à New-York il a gagné le 1er prix en gagnant 29 parties sur 38. A Hastings, en 1895, il fut second après Pillsbury. Dans le match avec Steinitz, il a été battu, mais il faut tenir compte des conditions climatiques défavorables pour Tchigorine, car le match a eu lieu à Cuba. Dans un autre match avec le même maître, en 1891, qui eut cependant lieu par correspondance, Tchigorine a gagné toutes les deux parties. Ses deux matches avec Tarrasch et Gunsberg furent nuls.

Partie russe No 15

jouée à Petersburg en janvier 1901

Blancs	Noirs
Tchigorine	Lebedev
1. e2-e4	e7-e5
2. Cg1-f3	Cg8-f6
3. d2-d4	Cf6-e4
4. Ff1-d3	d7-d5
5. Cc3xe5	Ff8-e6
6. c3 ou Ff8-e7	sont les coups justes
6. O-O	O-O
7. c2-c4	e7-c6
8. Ch1-c3	Ce4xc3
9. b2xc3	Fd6xc5
10. d4xc5	d5xc4
11. Fd3xc4	Dd8-e7

Les blancs sont mieux développés et les efforts des noirs de simplifier le jeu par plusieurs échanges aggravent davantage la situation. En échangeant la Dame ce serait pire encore, aussi la conservent-ils ; malheureusement, la case qui lui est assignée n'est pas bien inspirée, car les blancs peuvent la déplacer aussitôt en lui occasionnant par là une perte de temps.

12. e2-e4 menacent Fc1-e3
13. Dd1-h5 Td8-d8
14. Lc1-a3 Dd7-d7
15. Ta1-d1 Dd7-f5
16. Dd5-h4 menacent Fc4-d3 et si 16. Df5-g6
17. Td1-d8, Fc8-d7, 18. Dd4-e7 !
Df5-e6
D5-f6
g7x6
Fg8-e6
Rg8-h8
h7-h5
Rf8-h7
abandonnent

SOLUTIONS

Problème No 14 du 16 sept par O. Fust

1. Dd7, b3. 2. Cc3, ad libitum.
3. D4 ou Dg6+ mat

1. Rg5 2. Cc6, ad libitum,
3. C4-d6+ mat

1. Rg6 2. Dg6, Rd5 3. Dd4 mat.

Résolu par MM. Tourchou, E. Georgiadès, L. Diratz, G. Douglas.

Prob. No 15 du même jour par Lehner.

1. Fd5, Rxc5. 2. Rb5 e5 3. Dc4+ mat.
1. Cx5. 2. Dd4 e4 3. Dd5+ mat

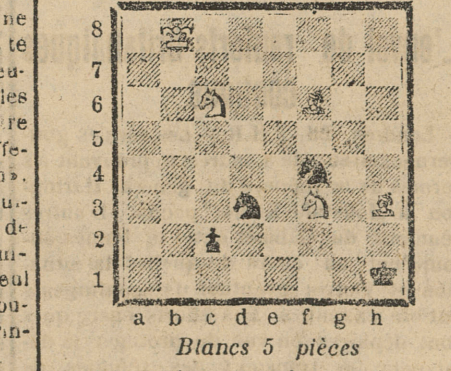
Résolu par MM. Tourchou, E. Georgiadès, G. Douglas.

Prob. No 16 du même jour par F. Moller

1. Tc1
Résolu par MM. Tourchou, E. Georgiadès, L. Diratz, G. Douglas.

Etude No 11 par R. Schwarzschild

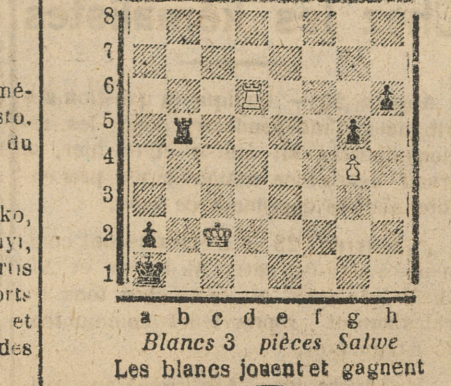
Noirs 4 pièces



Les blancs jouent et font partie remise

Fin de partie No 5

Noirs 5 pièces N. N



Les blancs jouent et gagnent

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

L'Opéra aux Variétés

C'est devant des salles presque comblées que la troupe d'opéra continue la brillante série de ses représentations au Théâtre des Variétés.

Ce soir samedi pour la première fois *La Juive* l'œuvre puissante d'Halevy et dont l'interprétation, la mise en scène, ainsi que les moindres détails ont été soignés pour satisfaire les plus difficiles. Demain dimanche la troupe fait relâche. Les représentations reprendront lundi avec *Carmen*.

Location au Théâtre des Variétés.

CINEMA ETOILE

A partir de Lundi 2 Octobre 1922

HELIOTROPE

Une seule effluve du doux parfum de l'HELIOTROPE, a suffi pour SAUVER le bonheur d'une jeune fille et CHATIER une mère coupable et faire MOURIR héroïquement un père qui sacrifie sa vie pour assurer le bonheur de sa fille.

Drame poignant...

Mise en scène impeccable.

En ces jours de

politique ardente,

Un bon spectacle est un réconfort.

SON ALTESSE

avec Blanche Montel, Madys et Jean Devalde, sera à partir de vendredi, pour tous les habitués du

CINÉ MAGIC

un chef d'œuvre français

D'HUMOUR, DE CHARME,

D'ELEGANCE.

A l'Exposition coloniale

de Marseille

Marseille, 28. T. H. R. — A l'Exposition coloniale de Marseille, M. Sarraut, ministre des colonies, prononça un discours établissant le résultat des méthodes de colonisation françaises.

Sur 10 millions de kilom. carrés le drapeau français protège plus de 55 millions d'habitants. L'activité productive inscrit un mouvement d'affaires dépassant 12 milliards par an. Les budgets des territoires extérieurs enregistrent pour 1922 un équilibre global de 2.300 millions en recettes et en dépenses, outre l'épargne qui est environ de 150 millions.

A PROPOS DES INCENDIES

Les devoirs de la police en cas d'incendie sont de faciliter la tâche des pompiers et de prendre toutes les mesures contre le pillage.

Lors de l'éclat d'un incendie la police est instruite d'arrêter tout mouvement dans les lieux affectés. Seules les personnes autorisées peuvent passer la chaîne policière.

Toute autre personne désirant passer cette chaîne pour une raison absolument justifiée doit s'adresser à un des officiers de la police qui s'y trouvent, qui seuls peuvent donner cette permission.

Les personnes suivantes sont considérées comme personnes autorisées :

Les pompiers, Le personnel de la police civile et militaire, ainsi que de la police interalliée et de la prévôté.

Le personnel accrédité de la préfecture et les agents des compagnies d'assurances en possession d'un permis spécial délivré par la police interalliée.

Les personnes contrevenant cet ordre seront punies en conformité de l'art. 258 du code pénal d'outre-mer.

Col. BALLARD

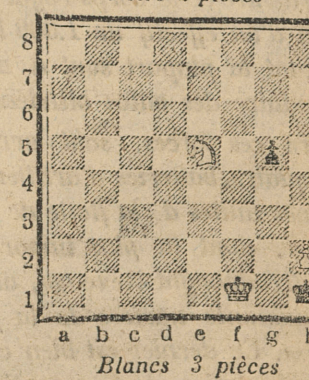
Colonel président

de la commission interalliée

de la police.

Fin de partie No 6, par Lewitt

Noirs 2 pièces



Les blancs jouent et gagnent

Les solutions doivent nous parvenir jusqu'au 10 octobre.

F. Sapritch

Prière à nos correspondants des

d'écrire que sur un seul côté de la feuille.

La Bourse

Hier vendredi d'été, la Bourse de Galata était fermée.

Le marché commercial

Renseignements fournis par M. Antoine Moscopoulos, Valide han, près du pont, No 12. Téléphone Stamboul 1887.

Sucres. — Marché très faible en transit cristallisés Java Lsg. 21 1/2 ctf Ciple, américains Lsg. 21 1/2 ctf Ciple, hollandais Lsg. 24 ctf Ciple. Cubes hollandais Lsg. 29 1/2 ctf Ciple, hollandais Lsg. 28 1/2 ctf Ciple. Dédouanés Java Lsg. 29 les 100 kilos, américains Lsg. 29 1/2 les 100 kilos, hollandais Lsg. 30 les 100 kilos, cubes Lsg. 35 les 100 kilos. A l'origine, New-York Dollars 460 les 100 lbs ctf Ciple, parité en Lsg. 23 1/2 ctf Ciple, Java Lsg. 21 1/2 ctf Ciple.

Cafés. — Marché ferme, Rio I Frs 65 l'ocque en transit, Rio II Frs 62, Rio III Frs 59 l'ocque, dédouanés Rio I Frs 86, Rio II Frs 83, Rio III Frs 70 l'ocque, bateau attendu, Orion, d'Amsterdam avec 750 sacs cafés.

A l'origine les prix sont inchangés : Riz. — Rangoon Lsg. 15 1/2 la tonne ctf Consple, Sengon Lsg. 15 1/4, Blue rose Doll. 11,50 les 100 kilos, dédouanés riz Siam Pts 19 l'ocque, Blue Rose Pts 25 l'ocque, A l'origine blue rose nouvelle récolte Doll. 10,40 les 100 k. ctf Consple, tendance faible.

Si vous avez des affaires en sucres et cafés adressez-vous à M. Antoine Moscopoulos

courtier et expert spécialiste en sucres, cafés et riz STAMBOUL, Valide Sultan Han près du pont, No 12. Téléph. St. 1887.

Une longue expérience de trente-trois ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

Grand concours des étiquettes LAIT NESTLÉ

Désormais QUATRE (4) TIRAGES par an au lieu d'un seul. Dépêchez-vous d'apporter dès à présent vos étiquettes à la COMPAGNIE NESTLÉ (Yeremian han, Moumhan) qui vous fournira tous les détails.

Prochain tirage fixé au JEUDI 14 Décembre (n. s.)

INSTITUT FRANÇAIS de la rue Sira Selvi, No 132.

Ouverture des classes 2 Octobre

BANQUENATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital..... Lats. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLÉ

GALATA Union Han, Rue Voldoda Téléph. Péra 8010-8013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL Kenadjan Han.

En face du Bureau Central des Poste Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PERA Rue Cabristan,

en face du Pera-Palace Hôtel

Téléphone Péra 117

SUCCURSALE DE SMYRNE Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA Grand Rue de la Municipalité

Agence de Londres 50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privilégiée anglaise). Ses bureaux de GALATA et PERA mettent en location à des conditions avantageuses des salles perfectionnées, de diverses dimensions, installées dans une habitation forte

Avis

Les agents maritimes sont priés d'informe le Bureau du Capitaine anglais du Port, toute occasion où des lettres et des paquets sont reçus à destination de Malte et des Royaumes Unis, trois jours avant le départ du bateau.

Capitainerie du Port anglaise de Comble

AVIS

Les bureaux de la Banque Nationale de Turquie à Galata, Stamboul et Péra, seront fermés au public le lundi 2 octobre, à l'occasion de la fête israélite « Yom Kippour ».

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

La vie drôle et la vie triste

Terrible accident d'auto

Une automobile conduite par le chauffeur Yachar qui descendait hier à midi la pente de la rue Alemdar heurta violemment, près du cinéma portant ce nom, le restaurateur Ahmed. Le malheureux fut pris sous les roues et écrasé. Le chauffeur a été arrêté.

Les « propriétés » de Zeinel

La cour criminelle avait dernièrement condamné à 10 années de prison le nommé Zeinel Abeddine accusé d'avoir donné en gages à la Direction des biens des orphelins contre la somme de 20 000 Lqs. deux appartements et une maison qui ne lui appartenait pas mais dont il réussit à obtenir des actes de propriété au moyen d'un faux certificat. Après avoir fait opposition à cette sentence, Zeinel Abeddine adressa au tribunal un rapport médical demandant la remise du procès à un mois pour cause de maladie. L'ajournement a été accepté.

Un maître escroc

La sagesse des nations a assuré qu'il faut se méfier des apparences. Jamais précepte ne demanda à être appliqué aussi strictement que par les temps où nous sommes. Pour ne l'avoir pas su un « saraf » de Galata s'est vu hier soulager d'une somme importante. Voici les faits : Avant-hier soir se présentait à l'hôtel de Londres à Péra un monsieur très chic qui déclarait s'appeler Ahmed Chefik et venir de Londres. A peine descendu à l'hôtel, le voyageur appelait l'hôtelier le pria de lui procurer le moyen de changer en monnaie du pays une somme de 600 livres sterling or qu'il avait sur lui et dont le poids le gênait.

L'hôtelier qui ne pouvait pas déferer au désir d'un client si distingué envoya aussitôt chercher un agent de change de sa connaissance en lui faisant dire d'apporter du papier-monnaie pour la somme indiquée. Lorsque le « saraf » se présenta, l'homme aux 600 livres l'invita à prendre le thé avec lui au salon pour se reposer de la course fatigante qu'il avait dû faire de Galata à Péra. Quelques minutes après Ahmed Chefik sortait pour aller chercher dans sa chambre les 600 livres à changer. Le saraf eut beau attendre, l'homme chic ne parut pas et ce n'est qu'après une heure d'attente que le changeur s'aperçut que les liasses de livres turques qu'il avait apportées avec lui et qu'il avait déposées sur la table avaient disparu.

Modistes voleuses

Hier, pendant que le sieur Abraham, bijoutier installé Grand Rue de Péra en face du consulat de Russie, était occupé à servir des clients, son encaisse composée de 360 livres lui fut volée sans qu'il s'en aperçût. De forts soupçons pèsent sur les modistes, Irénée, Marie et Anastasie travaillant dans la même boutique, elles furent toutes trois arrêtées et soumises à un interrogatoire.

L'homme le plus riche du monde

On nous apprend aujourd'hui que c'est M. Ford. M. Ford possède, en effet, paraît-il 26 milliards. C'est coquet. La fortune pour lui est venue en automobile. Et cela change toutes les idées que nous avions sur la fortune.

Nous avions été élevés dans la pensée que M. Rockefeller était l'homme le plus riche que M. Ford. Le voici maintenant relégué au deuxième rang. Voir qu'il doit faire mal à ce milliardaire dont l'estomac a toujours été faible.

A côté de M. Ford, il fait maintenant figure de pauvre.

Peut-on parler maintenant même de M. Hugo Stinnes.

Ce sont des nécessités.

Et c'est à peine si nous osons écrire maintenant le nom des Rothschild.

A côté de M. Ford, ils sont dans la poussière.

Banditisme

Le jeune Haralambos, garçon au service d'une boulangerie à Ortakoy, s'en retourna hier soir chez lui avec le produit de la vente des pains que son patron lui avait confiés, lorsqu'un homme qu'il ne connaissait pas s'approcha de lui et lui parla.

Après avoir fait quelques pas ensemble, Haralambos vit surgir devant lui deux individus qui le sommèrent de s'arrêter. Il essaya de s'enfuir, mais il fut retenu par son compagnon de fortune qui aidé des deux autres individus lui enleva les vingt sept livres qu'il possédait et s'enfuit. Haralambos ne put qu'aller compter sa mésaventure au poste de police de Courou-Tchechné.

Vols

Des pick-pockets ont « refait » hier la bourse du sieur Ahmed effendi, marchand de serviettes au Grand Bazar. Celle-ci contenait 70 Lqs. Un certain Osman a été arrêté soupçonné d'être l'auteur du vol.

Les procès des évadés de la prison centrale

Nos lecteurs se souviennent de l'évasion d'un grand nombre de détenus de la prison centrale que nous avions en son temps relatée.

L'enquête à ce sujet, qui avait été confiée au juge d'instruction Kouderetah effendi, vient de prendre fin. Parmi ceux des évadés dont le cas a été étudié cinq dont Moulhar, condamné à 101 ans de prison, Yorghis, surnommé « la dent d'or » condamné à 15 ans, l'albanais Pé-

DERNIÈRE HEURE

Pour les réfugiés de Smyrne

Londres, 29. — Dans sa dernière séance, le conseil des ministres à Londres a examiné la question des réfugiés de Smyrne.

Les autorités navales anglaises auxquelles se sont jointes les autorités américaines ont fait les démarches nécessaires auprès des autorités turques à Smyrne afin que le délai d'évacuation des réfugiés de l'Anatolie soit prorogé.

Ainsi qu'on le sait, la Grande Bretagne avait mis à la disposition des réfugiés quinze vapeurs. L'Américain Near East Relief accomplit dans cette œuvre une tâche importante. (Radio américain)

Découverte de munitions

Berlin, 28. T.H.R. — La Freiheit annonce que l'on trouva à Schoenhoeiz, au domicile du garde-forestier, deux mitrailleuses de gros calibre, deux mitrailleuses de petit calibre, 16 fusils d'infanterie, 9 pistolets automatiques et 60 caisses de munitions, ainsi qu'un certain nombre de pièces détachées.

En Allemagne

Berlin, 28. T.H.R. — On assure que d'importantes divergences se manifestent au sein du cabinet d'Empire au sujet de la fixation des nouveaux prix des céréales réquisitionnées.

La Gazette de Voss croit cependant que les difficultés actuelles ne sont pas insurmontables. La situation créée par les grévistes oblige tous les journaux bavarois à ne publier qu'une seule édition quotidienne. Les négociations avec les mineurs au sujet des augmentations des salaires n'aboutissent à aucun résultat. Les milieux intéressés considèrent la situation comme extrêmement sérieuse.

LES MEMOIRES DE GUILLAUME II

Le voyage en Russie de 1886 et le refroidissement de l'amitié russe

Des premiers chapitres de ces mémoires dont tous les journaux d'Europe commencent simultanément la publication, nous extrayons les pages suivantes où l'ex-kaiser parle de son activité comme kronprinz :

En 1885, vers la fin du mois d'août, ou le commencement de septembre, après la dernière entrevue, à Gastein, de l'empereur Guillaume-le-Grand, accompagné par Bismarck, avec l'empereur François-Joseph — entrevue à laquelle sur l'ordre de mon grand-père j'avais assisté — je reçus l'ordre d'aller à Brest-Litovsk rendre compte à l'empereur Alexandre III de nos personnes des entretiens que nous avions eus. Je devais également discuter avec lui les questions en suspens concernant la Méditerranée et la Turquie. Le prince me donna ses instructions qui furent approuvées par l'empereur. Elles se rapportaient surtout au désir que manifestait la Russie d'occuper Constantinople et les Dardanelles (On l'aurait tenu, par conséquent le traité de San Stefano et le Congrès de Berlin). On avait l'intention de persuader amicalement à la Turquie qu'une entente avec la Russie était, pour elle aussi, désirable.

Une conversation avec le tzar eut pour résultat de l'amener à me faire cette réponse significative : « Si je veux Stamboul, je le prendrai quand cela me plaira. Je n'ai besoin pour cela ni de la permission ni du consentement du prince Bismarck ».

Je considérai, à voir la façon brutale dont l'offre de Bismarck avait été repoussée, que ma mission avait échoué. Je fis au prince un rapport exact sur ce qui s'était passé.

Quand le prince s'était décidé à faire au tsar cette proposition, il devait avoir changé la ligne politique qu'il avait conduite à San Stefano et au Congrès de Berlin. Peut-être, avait-il jugé qu'étant donné l'évolution de la situation politique générale en Europe, l'heure était venue de brouiller différemment les cartes politiques, ou, comme eût dit mon grand-père, de « jongler » d'un autre manière.

Une pareille manœuvre, seul un homme jouissant du prestige mondial de Bismarck, et ayant sa grandeur politique et diplomatique, pouvait se la permettre. Le prince avait-il peut-être d'avance disposé son jeu avec la Russie de façon à éviter une conflagration générale ? Voula-t-il flatter l'Angleterre ? S'enfuit-il, dans ce but, opposer à la réalisation des aspirations russes en Orient, avec l'idée gé-

Mort de M. Philippe Godet

Genève, 28. T.H.H. — M. Philippe Godet est décédé à Neuchâtel à la suite d'une longue maladie. Il fut nommé professeur de littérature française à l'Université de Neuchâtel. Il rendit de grands services à la cause des lettres et eut une grande influence dans le pays. Il est l'auteur d'une histoire de la littérature suisse et française. Il était commandeur de la Légion d'Honneur depuis septembre dernier.

France et Soviets

Paris, 28. T.H.R. — M. Skobelev, représentant économique pour la France du gouvernement soviétique, quitta Paris pour Moscou.

AUX PARENTS

AUX ELEVES

Avant de faire vos achats de livres classiques et de fournitures scolaires

visitez

La Grande Librairie Mondiale

467, Grande Rue de Péra

où vous trouverez à des PRIX DÉFIANT

TOUTE CONCURRENCE :

1o tous les livres classiques adoptés par les écoles de Constantinople.

2o toutes les fournitures scolaires.

3o LA GRANDE LIBRAIRIE MONDIALE offrira à tous les élèves un cadeau d'une valeur de 5 ojs du montant de leur achat à choisir par eux dans nos rayons de fournitures scolaires.

REMERCIEMENTS. Pendant la période du 1er septembre au 30 octobre, pour tout achat de 2 Lqs. de fournitures scolaires, il sera accordé une réduction de 5 ojs sur les prix marqués.

Hôpital et dispensaire de la Société Internationale de la Protection de l'Enfance

CHICHLI

Dirigé par le Dr VIOLI

Mardi et vendredi à 10 h. a.m.

Consultations par le Dr Tibérius

Grand'Rue de Péra Cité de Syrie, 22

Consultations pour les pauvres de 2 à 4 heures après-midi.

Avis

L'administration de la Dette Publique Ottomane informe les intéressés que, conformément aux dispositions de l'Art. 2 du Décret-Loi publié dans le Takvîhi-Vekâi du 6 juillet 1922, No 4509 :

« Les actes, écrits et avis créés avant la mise en vigueur du dit Décret-Loi et qui seraient en contradiction avec la Loi sur le Timbre seront, s'ils sont présentés aux agences de la D.P.O. dans un délai de six mois à partir de la mise en vigueur du dit Décret, soumis à la seule perception des droits de timbre exigibles d'après les dispositions en vigueur à l'époque où ce droit était dû »

« Ce droit sera acquitté par celui qui fait cette présentation, sans recours à la personne qui est légalement débitrice. »

« Passé ce délai, les porteurs des actes, écrits et avis ci-dessus énoncés, seront passibles des droits et amendes édictés par le présent Décret. »

Ce délai devant partir du 6 Août 1922, les intéressés pourront présenter, de cette date au 5 Février 1923, les actes à régulariser au Bureau du Timbre à Galata où les formalités seront remplies, dans les conditions ci-dessus spécifiées.

27

Commission interalliée des délégués aux questions économiques

TABLEAU indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires.

Valable à partir du 29 Septembre au 5 Oct. 1923.

Désignation :	PRIX Pst./Ocq	Désignation	PRIX Pst./Ocq
Farines étrangères 1re qualité	19.	Savon extra extra (Kultché).	40 —
» 2me	17.	» indigène extra.	35 —
Farines indigènes 1re qualité	18.	Beurre de Trébizonde 1re qualité	160 —
» 2me	15.	» » 2me	—
R. z. Américain Bleurose	86.	» Américain 1re	68 —
» Espagne	31.	» » 2me	65 —
» Siam	23.	» » 3me	—
» Anglais 1re	18 50	Fromage blanc (Roumélie) 1re q.	—
» 2me	—	» (Bulgarie) 1re q.	115 —
Macaroni Indigène 2me qual.	29 —	» » toulonn	—
» de semoule	32 —	Olives indigènes 1re qualité.	38 —
Haricots Tchali. 1re qualité.	21 —	» » 2me	30 —
» 2me	18 —	» » 3me	20 —
» de Trébizonde	13 —	Pétrole Américain 1re qualité	19.
» de Horoz	17 —	» Roumain en vrac	14.
» de Roumanie	13 —	» Batoum « Deukmé ».	13.
Pommes de terre Mars. frais	—	» Américain II Stork	13 —
» » (Ada-Bazar)	11 50	Sel de table.	10.
» » petites	7 50	Viande de mouton kiviadjik	75
» » d'Italie	—	» » Dagitz	75
Sucre en p. crist. (Hollande)	43 —	» » Karman	75.
» » (Java)	38 —	» » Dagitz et Car. 2e	65.
» » (Américain)	38 —	» » Kiviadjik. 2e	65.
» cubes Hollande	47 —	» » »	29.
» » (carrés)	—	Lait pur.	—
» » Belgique	46 —	Tahin Helvassi 1re	—
Huile d'olive extra extra	80 —	Tahin Helvassi 2me Patika.	—
» 1re qualité	74 —	Oignons grands.	7.
» 2me	70 —	» petits	7.50
Bois de chauffe sec coupé l'oc.	3 —	Charbon de bois de Roumélie aux dépôts l'ocque	7.50
» » hum.	2 75	Charbon de bois Roumélie dans les quartiers l'ocque	8 —
» » sec non	—	Charbon de bois Anatolie aux dépôts l'ocque	5 50
Méchés et Gargen dans les dépôts au rivage le tchéki	370 —	Charbon de bois Anatolie dans les quartiers l'ocque	6 —
Bois de chauffe hum. non-coupé	320 —		
Méchés et Gargen dans les dépôts au rivage le tchéki	—		

1. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires non comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 ojs.

2. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, sel bois de chauffage et charbon de bois excepté, avec une majoration de 2 piastres pour des distances éloignées et de 1 piastre pour les distances moyennes.

3. — Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau — même avec légère différence — ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix des marchandises, se verront punis, conformément aux dispositions de l'article IV du Décret-Loi du 27 mai 1920/1336.

4. — Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des denrées alimentaires, indiquées dans le présent tableau, peuvent s'adresser directement à la Section de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.

5. — Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix des denrées alimentaires, l'honorable public est prié de s'adresser à MM. les Commissaires adjoints de police ainsi qu'aux Agents, de la Section de Municipalité respectives, par qui leur plainte sera prise en considération, immédiatement.

Cercle Artistique et Littéraire de la jeunesse d'Orient

Réouverture des cours de danses et matinales, cours de chant et de violon le lundi 4 septembre. On s'inscrit chaque jour de 1 à 8 h. p.m. rue Sira Selvi, No 137, Tauxim. 4173-8

MOUVEMENT DU PORT

LLOYD TRIESTINO

Le bateau PALACKY partira samedi 30 sept. à 4 h.p.m. (ligne de luxe), (voie canal de Corinthe) pour Piree, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau LEOPOLIS partira samedi 30 sept. à 5 h. p.m. pour Bourgas, Varna, Constantza, Soulaia, Galatz et Braila.

Le bateau TRENTO partira mardi 3 octobre à 4 h. p.m. Dardanelles, Salonique, Piree, Patras, Corfou, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau SORIA partira le mercredi 4 octobre, pour le Piree et Brindisi, (via Canal de Corinthe) en acceptant des passagers et marchandises.

Ce bateau dispose de classes uniques, 3e classe avec lits et des places de pont.

Le bateau GALICIA partira vendredi 6 octobre à 4 h. p.m. pour Novorossisk, Sébastopol et Odessa.

Le bateau CELIO partira samedi 7 oct. à 4 h. p.m. (Ligne de luxe) (voie Canal de Corinthe) pour Piree, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau CARINTHIA partira le 9 octobre, des quais de Galata, pour les ports de la Grèce et les ports italiens de l'Adriatique, en acceptant des passagers et marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale du LLOYD TRIESTINO, à Galata, Moumhan, Téléph. Péra 2127. — à Péra, Pera-Palace Hôtel, Tél. Péra 2190. et à Stamboul, Messadeti Han, Téléph. Stamboul 235.

Lloyd Triestino

Le bateau SORIA partira le mercredi 4 octobre, pour le Piree, Brindisi (via Canal de Corinthe), en acceptant des passagers et marchandises.

Ce bateau dispose de classes uniques, 3e classe avec lits et des places de pont.

Le bateau CARINTHIA partira le 9 octobre des quais de Galata pour les ports de la Grèce et les ports italiens de l'Adriatique en acceptant des passagers et marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale du LLOYD TRIESTINO, à Galata, Moumhan, Téléph. Péra 2127. — à Péra, Pera-Palace Hôtel, Tél. Péra 2190. et à Stamboul, Messadeti Han, Téléphone Stamboul 235.

Agence Maritime

E. J. Yannaghas & Co.

(ex-J. Arvanitidi Fils)

Le bateau SIMEON capitaine Georges Yannaghas, partira lundi prochain 2 octobre pour Galatz, touchant à Constantinople et Soulaia, et acceptant des marchandises et passagers de pont.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale E. J. Yannaghas & Co, 34, Rue de la Douane à Galata, Arvanitidi han, Tél. Péra 1708.

Les Grands Magasins MAYER

GALATA-STAMBOUL
offrent à leur honorable
clientèle pour la
SAISON D'AUTOMNE
un
GRAND CHOIX
d'articles
dans tous les Rayons.
Robes et Manteaux
pour Dames
Blouses, Costumes, Paletots
et Pardessus
pour hommes et garçons
Chemises
Cravates
Chapeaux
Souliers
Imperméables
Articles de voyage
etc., etc.
Tous les articles sont de
première qualité et à des
prix défiant toute concur-
rence.

Patriarcat Œcuménique

Tribunal Ecclésiastique CITATION

Nadezha Vledimirovna Rousanoff, née
Vlad. Ivanovitch, russe, est invitée à
se présenter, personnellement ou par son
représentant, légalement constitué par
devant le tribunal ecclésiastique du Pa-
triarcat, le premier lundi 9 heures du
matin, jour d'audience après trente un
jours à partir de la première publication
de la présente, comme étant assignée en
divorce par son époux Théodore Vas-
silievitch Rousanoff, Colonel Russe,
Chrétien Orthodoxe de nationalité à Con-
stantinople, rue de Brousse, No 40. Faute
de quoi il en sera donné défaut. La pré-
sente devra être publiée par trois fois
consécutives dans les journaux paraissant
ici l'Ecclésiastiki Aithia et le quoti-
dien français Le Bosphore.

Au Patriarcat le 8 Septembre 1922.
Le Président par interim
(Signé) Métropolitite de Korytza

JOAKEIM

Le Premier Secrétaire et
p. a. le 2ème
(Signé) ATH. KAROULIS

Pour copie confirmée ce même jour
Le premier Secrétaire et p. a. le 2ème
(Signé) ATH. KAROULIS

Conseil d'Administration de la Dette Publique Ottomane

AVIS

Le 316ème tirage des obligations des
Chemins de fer de la Turquie d'Europe
(Lots Turcs) sera effectué en deux séan-
ces publiques, les 28 et 30 Septembre
1922 à 10 heures a. m., dans le local
de la Dette Publique Ottomane, à Con-
stantinople, avec le concours des délégués
du Ministère des Finances, du Ministère
des Travaux Publics et de la Banque
Impériale Ottomane.

Constantinople, le 1er Septembre 1922

LA DAME ÉLEGANTE

Grand'Rue de Péra près de l'Eglise St-Antoine

CAUSE DE LA FIN DE SAISON

Occasion exceptionnelle sur les

CHAUSSURES BALLY

Assurances Incendie

The Liverpool & London & Globe Inc. Co. Ltd.

The Palatine Ins. Co. Ltd.

Assurances Maritimes

The New-Zealand Ins. Co. Ltd.

Lloyd Anglais (Morison, Pollexfen & Blair, Ltd)

AGENTS GÉNÉRAUX

WALTER SEAGER & Co., Ltd.

Tehinli Rihtim Han Galata

TÉLÉPHONE : Péra, 381, 382, 2555

BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANÉE

Capital francs : 30.000.000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Caté No....

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul
dans des chambres fortes de toute sécurité

BANCO DI ROMA

Capital versé :
Lires 150.000.000

Filiales et Correspondants
dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque,
de Change et de Bourse

CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han.- Tél. Péra 390-391
STAMBOUL, Pinto Han.- Tél. St 1501-02
PERA, Gd'Rue de Péra, No 337.-Tél P. 3141
Entrepôts, Soutari, (transit). Sirkedji

BRILLANTS

Perles, pierres de couleur

ACHAT

AU MAXIMUM

Galata, Mehmed Ali pacha han. 40

Téléphone : Péra 2429

STEIN'S

ORIENTAL STORES Ltd

Péra Stamboul

GRANDS ARRIVAGES

des

CHAUSSURES

Walk-Over

Inimitables

ET

Supérieures à toutes

les chaussures

WALK-OVER

SHOES

Are good to

look and they

are good

as they look

Offres et Demandes

Voulez-vous céder vos appartements
et maisons meublées ou
vides, vous avez des bons clients,
adressez-vous « Express » Agence Im-
mobilière Péra, Rue Kutchuk Parmak
Capou No 2. Téléphone : Péra 10.
(4250-4).

A louer Appartement meu-
blé, Péra African Han No 19.

Hôpital pour CHIENS ET CHATS du
professeur Santour diplômé de
l'école d'Alfort. Chigeli en face d'Osman
bey. Téléphone Péra 1477.

A vendre un Tachéomètre Richer, de
la maison Morin, modèle
moyen. S'adresser à l'administrateur du
journal aux initiales S. S.

A vendre auto « Chevrollet », en très
bon état. Elle se trouve au
Grand Garage au Taksim, où l'on peut la
visiter à toute heure du jour. Pour la
vente, s'adresser à l'administration du
« Bosphore ».

A vendre pâtisserie à Yénikéuy près
du débarcadère. S'adresser
à l'administration ou à la pâtisserie
même à Yénikéuy.

Française Officier d'Académie, prix
Montyon de littérature, re-
commandée comme la meilleure péda-
gogue des élèves; rue Tchebnik
Tchechné No 12 (pensionnat catholique).

Demoiselle très bonne famille, con-
naissant à fond français,
russe et exerce dactylographie, cherche
emploi maison de commerce sérieuse.
Prétention modestes, garantie 1er ordre.
S'adresser à l'administration du journal
sops M. 4189

Gérant Djemil Siouffi, avocat

PRÉFECTURE DE LA VILLE

Il est porté à la connaissance des in-
téressés que le terrain mesurant une su-
perficie de 96 mètres et 80 décimètres
appartenant à la ville sis devant le ca-
sino No 13 et 15 situé rue Vapor-iské-
lessi, quartier Abdi-Soubachi, Panar u
trouvée acquéreur à raison de 2000 piast-
res par mètre carré. L'adjudication défi-
nitive aura lieu le 30 septembre.

L'adjudicataire aura le droit de payer
le montant de l'adjudication en faisant
valoir ses créances sur la préfecture. Les
intéressés sont invités à s'adresser à l'é-
conomat de la ville.

Il est porté à la connaissance des in-
téressés que la fourniture de 5418 kgs
de vacuum-oil est prise ferme à raison
de 17 piastres le kgs.

L'adjudication définitive devant avoir
lieu le 30 septembre les personnes qui
seraient disposées à une réduction sont
invitées à s'adresser à l'économat de la
ville.

Un chien de Morse errant ayant été
trouvé Place de Taksim, il est avisé qu'il
sera vendu si dans l'espace de trois jours
il n'était pas réclamé par son propriétaire.

Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Siège Social : Amsterdam

Capital: Fl. 25,100,000 dont
versé: Fl. 5.100.000

Succursale de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

Tél. PÉRA 2121/2

Toutes opérations de banque

Désirez-vous protéger vos bijoux,
votre argenterie, vos ta-
pis et tout ce que vous
avez de précieux, contre
l'incendie et les voleurs ;

Désirez-vous vous renseigner sur les
voyages par bateau ou
Chemin de fer, sur les
villes d'eau, de cure ou
de sport, de l'Europe et
de l'Orient ;

Désirez-vous voyager en Amérique et
dans la Méditerranée par
les côtes des transatlan-
tiques de la Compagnie
de Navigation Nationale
de Grèce ;

Adressez-vous pour tous renseigne-
ments à la

BANQUE D'ATHENES

Société Anonyme

AGENCE DE PERA

Téléphone : Péra 3041

ATHINAÏKI

Cie Anonymed'Assurance

au Pirée

Assurances contre les risques

d'incendie et contre les risques

de Transports maritimes

en tous genres

Agents généraux à Constantinople :

Etienne Zicalioti et Fils

Minerva Han No 31, 32, 36.

Téléphone Péra 947

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres

Avis aux Sociétés

A vendre grand terrain de 18.500 mètres
situé à Couroutchesmé au bord de
la mer avec quai pour l'acostage des
bateaux et près de la ligne du tram
S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han
No 18-19. Tel. Péra 721.

GRANDE Vente aux Enchères Publiques

Vente forcée pour cause de départ
(vente extraordinaire)

Dimanche prochain le 1er octobre à
10 heures et demie du matin, il sera
procédé à la Vente aux Enchères Publi-
ques, de tout le riche mobilier apparte-
nant à Mme Babayan et se trouvant dans
sa demeure à Makrikeuy, Station Djad-
dessi No 49.

Ces meubles consistent en :

Garniture de salon en velours, meu-
bles pour salle à manger et de chambre à
coucher, armoires à glace, garde-robes,
lavabos, buffet, table à manger, chaises
pour salle manger, rideaux, lits en bronze
et en fer avec sommiers métalliques,
porte-manteaux en acajou Thonet, poêle
en fer et en faïence, matelas, lampe de
suspension, bahut, jardinière, table de
nuit, colonne, batterie, etc.

Service en cristal taillé baccarat, ser-
vice de plat en porcelaine.
Piano grande forme, cadre en fer, cor-
des croisées, de la renommée fabrique
(Cavan).

Tapis persans et d'Anatolie.

La vente se fera au comptant — L'a-
cheteur payera 3 o/o en sus comme droit
de crie (dellalik).

Commissaire-Priseur

Mighirditch

No 59 Grand'Rue de Péra, No 59.

Tél. Péra 3249.

GRANDE VENTE aux enchères publiques

(Vente forcée pour cause de départ)
Occasion unique

Dimanche prochain le 1er octobre à
10 heures du matin, il sera procédé à la
Vente aux Enchères Publiques, au plus
offrant et dernière enchérisseur de tout le
mobilier appartenant à Dr Mimidian et se
trouvant à sa demeure sise à Grand'Rue
de Péra, station Galata Sérai Apo. Réchid
pacha, No 4 au dessus de la Maison
Parret.

Ces meubles consistent en :

Salle à manger complète composée de
10 pièces en noyer style Renaissance,
meubles pour salon et chambre à coucher,
armoires à glace, lavabo, rideaux, ar-
genterie, table de nuit, vaisselle bibelots,
lit en fer, matelas, lit pour bébé, montre,
miroir, batterie, etc.

Meubles Moche Arabie, 2 lits nickel
carrés avec sommiers en bon état, gar-
niture de bureau en pantosotes pommier,
bureau et fauteuils américains, garniture
fumeur, poêles en fer et en faïence avec
accessoires.

N. B. — Instruments et meubles de cli-
nique, lavabo chirurgical avec miroir,
table d'opération et pansement en métal,
table d'opération, différentes étagères pour
instrument et objet de pansement.

Vitrine fermée pour instruments avec
cristaux, porte-couverts toute en laque
blanc. 2 transformateurs pour endo-
scopie électrique.

Merveilleux piano marque renommée
B'ker grande forme, cordes croisées cadre
en fer. Tapis, Kilim et Chelzade.
La vente se fera au comptant. — L'a-
cheteur payera 3 o/o en sus comme droit
de crie (dellalik).

Commissaire-Priseur

Mighirditch

No 59 Grand'Rue de Péra, No 59

Téléphone : Péra 3249.

Placement de fonds

Ne placez plus vos capitaux sans ga-
rantie. Si vous désirez avoir pour vos fonds
une garantie sûre et solide, avec des
intérêts très avantageux, faites vos place-
ments sur hypothèque d'immeubles de
apport.

Adressez-vous donc, à cet effet, à la
Maison de Banque G. HAMOPOULO,
Galata, Buyuk Tunnel Han, 18-19.

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (N. 70)

L'AMOUR SOUS LES BALLES

PAR

Henri GALLUS

(Suite)

Le calvaire d'une amante

XV

Ainsi, il lui semblait plus profon-
dément encore, puisqu'il insultait
jusqu'aux héros morts, que ses en-
traîles abritaient dans leur dernier
sommeil, il lui semblait, plus hai-
neusement encore, braver la terre
française déchirée.

Quand, sur sa route, il rencontrait
un village désert où, seules, à tra-
vers les demeures silencieuses, rô-
daient les ombres faméliques et peu-
reuses de quelques animaux. Il se

campait au milieu de la place dans
une pose de défi et, de toute la vi-
gueur de ses poumons, laissait par-
tir trois fois tomber, dans sa langue
barbare, ces cris de triomphe : « Hur-
rah fur Deutschland !... Hurrah !... »

Parfois, dans une rage inconsciente
et forcenée de détruire, d'ajouter sa
part de ruines à celles entassées déjà
partout, il incendiait des maisons iso-
lées ou, à coups de pistolet, déchi-
quait les meubles et les tableaux
qu'il apercevait en passant devant les
fenêtres mortes...

Après trois ou quatre jours de ces
reprisailles abjectes, il rejoignait en-
fin une division allemande... Le gé-
néral commandant lui apprit que ses
services seraient très utiles surtout à
l'armée qui combattait les troupes
de Chanzy, sur les bords de la Loire et
l'engagea instamment à se présenter
au commandant en chef.

Le surlendemain, vêtu en paysan il
commençait, à travers les lignes fran-
çaises, sa mission néfaste.

Pendant plus d'une semaine, il
circula librement parmi notre hé-
roïque armée, inspectant, d'un coup
d'œil aigu, chaque officier de cava-
lerie qu'il rencontrait. Le soir, il

regagnait les avant-postes allemands
les plus proches et rendait compte
de ses observations de la journée.
A l'aube, le lendemain, sous la pluie,
sous la neige, sous la bise glaciale, il
reprénait hargneusement sa tâche
sinistre...

Pendant près d'une semaine, il
erra de régiment en régiment, inter-
rogeant, — redevenu soudain, bon-
homme timide, — tous les cuirassiers
qu'il trouvait sur son chemin.

Or, un après-midi qu'il suivait, à
travers champ, un sentier qui aboutis-
sait à une cabane en pierres se-
ches, il se trouva, tout à coup, de-
vant Pauline... Il eut un sursaut d'é-
froyable émotion... Dans sa gorge
contractée, un nom s'étrangla : Josie !

Lui, à son tour, était victime aussi
de l'étrange ressemblance de la jeune
Française avec sa fille.

Une pensée, qui éclata en son cer-
veau comme la flamme fulgurante
d'un éclair, l'arrêta net au sol... Son
visage exprima soudainement un tel
trouble, une telle angoisse qu'il ble-
mit affreusement.

Ses jambes vacillèrent. Une
barrière de bois se dressait derrière

lui : ses mains s'y agripè-
rent désespérément... ainsi il put de-
meurer debout...

Pauline s'était aperçue de l'émotion de
l'inconnu.

Elle eut à un malaise et s'avan-
ça :

— Vous êtes souffrant ?... lui de-
manda-t-elle avec intérêt. Harassé,
peut-être ?... Buvez...

D'un petit barillet qu'elle portait à
la main, elle fit couler dans une timi-
dale un filet de rhum et tendit que
ses yeux froids dévisageaient plus in-
tensivement encore son interlocu-
trice.

Puis, reprenant aussitôt, sous un
sourire qu'il s'efforça de rendre fami-
lijer :

— Madame ou mademoiselle ?...

La jeune fille hésita... Le men-
songe d'autrefois s'arrêta sur ses la-
vres.

— Mademoiselle... répondit-elle en
baissant la tête.

L'homme eut une leur mauvaise
au fond des yeux... Sa bouche se
crispa... Un pil terrible lui barra le
front.

— Je la tiens, elle, songea-t-il. A
défaut de l'autre, j'aurai toujours

celle-ci pour lui faire paver toute la
torture qu'endure, là-bas, la cœur
de Josie... toute la torture que j'ai
endurée moi-même.

Il se remettait peu à peu de l'af-
freuse secousse qui l'avait fait chan-
celer. Il comprit aussitôt qu'il devait
à Pauline l'explication de sa présence
dans ce lieu.

Avec un art parfait, il écrasa au
bord de ses paupières deux larmes
absentes,

— Je les dans vos yeux, reprit-il,
l'étonnement de me voir ici...

« Pourtant, la cause en est sim-
ple... J'habite la terre torraine. La
guerre m'a pris mon fils. Depuis
trois mois, je suis sans nouvelles de
lui... Est-il prisonnier ?... Est-il blessé
?... Est-il... »

Sa voix entrecoupée d'un sanglot,
sembla ne pas oser achever.

— Alors, affolé d'impatience et
d'angoisse, j'ai pris le parti de m'en
aller le chercher à travers les champs
de bataille et les ambulances... Je ne
l'ai pas trouvé encore. Voici cinq
semaines que j'erre nuit et jour, par-
tout... partout... partout...

Son bras désigna la plaine grise,

jusqu'aux confins qui touchait à
l'horizon.

— Le reverrai-je jamais ?...

Fût-ce sur sa propre souffrance qu'il
s'attendrit ou, seule, l'hypocrisie fut
elle suprême à ce point, mais de vraies
larmes, cette fois, s'échappèrent de
ses yeux. Son buste s'affaissa dans une
pose accablée...

Douloureusement stupéfaite de la
communauté de sa douleur avec la
sienne, Pauline, spontanément, lui
prit la main.

— Ah ! si ma peine pareille à la
vôtre pouvait vous consoler, lui dit-
elle, de toute son âme émue. Moi
aussi, je cherche un être cher que la
guerre m'a pris : mon fiancé... Je l'ai
cherché plutôt, pendant de longs jours
et de longues nuits aussi...

Mais je ne le retrouverai jamais,
parce qu'il est mort. Il vous reste un
espoir, à vous, espérez...

(à suivre)